

Protection de la vie privée

M. Caouette (Témiscamingue): Le député d'Edmonton-Ouest me dit qu'il y a eu deux condamnés. Seulement, il reconnaîtra avec moi qu'il ne savait pas lui-même s'il y en avait 3,000, 5,000, 10,000 ou 15,000, dans la ville de Montréal.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est le gouvernement qui a tout caché cela.

M. Caouette (Témiscamingue): Le gouvernement ne l'a pas caché, ni le parti conservateur progressiste, ni les créditistes, ni même les membres du Nouveau parti démocratique. Nous ne savions pas. A maintes et maintes reprises, des bombes éclataient à gauche et à droite à Montréal. Et à un certain moment, cela s'est terminé par l'assassinat d'un ministre, par la séquestration d'un représentant du Royaume-Uni au Canada et par des menaces à gauche et à droite à l'endroit de tout le monde. Il fallait faire sauter le régime! Voilà les propos exacts que nous entendons proférer présentement par Michel Chartrand, Louis Laberge, Marcel Pépin, l'avocat Robert Lemieux et d'autres individus du même acabit, bref, par la haute crapule de Montréal, qui sont prêts à soulever les gens.

Monsieur l'Orateur, un gouvernement responsable, qui a intérêt non pas à sauver le gouvernement, mais à protéger la société, prenne des mesures, qu'il s'agisse de tables d'écoute ou d'autres moyens destinés à protéger les citoyens, qu'est-ce que le député d'Edmonton-Ouest peut dire contre cela?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Puis-je poser une question à l'honorable député?

M. Caouette (Témiscamingue): Oui, certainement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A-t-il jamais été l'objet d'une séquestration par une police, soit civile, soit militaire? Moi, je puis dire que je me ressens encore des événements d'il y a 21 ou 31 ans, alors que j'étais prisonnier militaire, et que la police allemande, non pas la Gestapo, mais des Allemands, m'ont fait passer par le même raisonnement.

Alors, je voudrais demander à l'honorable député s'il a passé une telle expérience. Peut-être changera-t-il d'avis.

M. Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, pour l'information du député d'Edmonton-Ouest, je lui dirai que je fus personnellement soumis à un questionnaire, au moment où Camilien Houde a été séquestré par le gouvernement canadien et détenu dans un camp de concentration pendant cinq ans. Le député d'Edmonton-Ouest n'y est pas allé. Il n'y était pas...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, pas là.

M. Caouette (Témiscamingue): ... n'était pas au courant. Nous avions des nazis en Allemagne, mais nous avions des nazis à peu près semblables au Canada, où l'on n'avait pas le droit d'exprimer notre opinion.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'était vos amis libéraux!

M. Caouette (Témiscamingue): Oui, mes amis libéraux appuyés par les conservateurs de l'époque.

Monsieur l'Orateur, ceci ne veut pas dire que nous devons intervenir, entrer dans la maison ou s'immiscer dans les relations personnelles ou familiales, non! Seulement, posons des gestes destinés à protéger la société. Je crois que le gouvernement a raison, et si le parti de l'honorable député était au pouvoir, il ne ferait rien de différent de ce que le parti au pouvoir fait présentement,

[M. Lambert (Edmonton-Ouest).]

s'il a réellement à cœur de protéger les individus et la société canadienne.

Donnons un exemple tout de suite. Samedi après-midi...

[Traduction]

M. Reilly: Le député me permettrait-il de lui poser une question?

M. Caouette (Témiscamingue): Oui.

M. Reilly: N'a-t-il pas dit à la Chambre la semaine dernière qu'un dispositif d'écoute avait été installé à son propre bureau?

M. Caouette (Témiscamingue): J'ai dit que cela était possible.

M. Reilly: Le député a dit que c'était probablement vrai et qu'il en était fier.

M. Caouette (Témiscamingue): La compagnie de téléphone Bell est probablement responsable, je l'ignore, mais les communications téléphoniques entre mon bureau et Rouyn où je demeure ont été interceptées. Toutefois, je ne m'en soucie nullement car, pour la gouverne du député d'Ottawa-Ouest (M. Reilly), je ne crains pas de parler et je n'ai rien à cacher.

[Français]

Monsieur l'Orateur, samedi dernier, alors que les chefs d'union, Pépin, Laberge, Chartrand et Charbonneau annonçaient que 15,000 personnes étaient au Forum de Montréal pour recevoir M^{me} Allende, la veuve du président qui a été assassiné, ou qui s'est tué au Chili, de passage à Montréal, on déclarait qu'il n'y avait qu'un moyen de libérer la population: les armes, la révolution sanglante. Voilà ce qu'a dit Michel Chartrand.

Monsieur l'Orateur, M^{me} Allende disait là-bas que l'impérialisme américain était responsable de tout ce qui se produisait au Chili. Hier, la même dame était à Vancouver où elle suggérait aux Canadiens de boycotter le Chili et de ne pas acheter de produits chiliens. Peut-on comprendre l'inconséquence des propos de cette dame? D'un côté, parce que les Américains refusent de vendre aux Chiliens des pièces de rechange pour réparer leurs machines, cela est mauvais, c'est de l'impérialisme américain dangereux. Mais d'un autre côté, elle nous recommande fortement de boycotter les achats de produits chiliens. L'impérialisme communiste est plus important pour elle que l'impérialisme américain.

Monsieur l'Orateur, voilà pourquoi je demandais ce midi au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (M. Andras), au lieu d'accepter les Chiliens, ceux qui veulent se sauver ont des raisons de le faire, au lieu de les amener ici pour créer du trouble comme on en a fait au Mexique, d'aider l'URSS, l'Algérie, Cuba et la République populaire de Chine à accepter ces réfugiés chiliens, non pas parce que nous ne voulons pas qu'ils demeurent en vie, non, mais justement parce que nous voulons qu'ils se sentent chez eux. Arrivés dans un régime capitaliste comme le nôtre, ces gens-là seront comme des poissons hors de l'eau. Alors, envoyons-les en Chine, en URSS, à Cuba, en Algérie. Là, ils se sentiront chez eux, ils rencontreront des idéologies qui correspondront exactement à leurs plus profondes convictions, à leurs plus profondes aspirations, et personne ne pourra dire que nous sommes contre l'humanité.